

Bellac (87) • FERROVIAIRE

TER Poitiers-Limoges : la solution passe par le point de croisement à Bellac

Les usagers du TER plaident pour une amélioration de la ligne et des horaires qui ne seront réellement efficaces que si les trains peuvent se croiser.

« **Q**ui dit voie unique, dit point de croisement. Plus il y en a et plus les trains se croisent et plus il y a des possibilités de cadencement et de respect des horaires », explique Christian Lavallée, cheminot CGT. C'est autour de cette problématique que s'est essentiellement articulé le débat initié par Jean-Michel Doumeix, maire de Bellac et Claude Peyronnet, conseiller général du canton, où quelque 150 usagers ont participé avec le but de mettre en place un comité de ligne pour défendre auprès des autorités la ligne TER Poitiers-Bellac.

Près de trois heures de dialogue constructif ont soulevé une multitude de problèmes et autant de propositions d'améliorations. « Des efforts ont été faits, mais on peut encore faire mieux, notamment sur la vitesse, la régularité, les horaires, les passages à niveau, la traversée des gares, l'accueil, la billetterie, l'intermodalité et bien sûr le fameux point de croisement », résume le conseiller général.

Encore faut-il avoir et la volonté politique et les financements. « RFF n'a pas voulu faire le point de croisement à Bellac. Les usagers en paient les conséquences aujourd'hui »,



Une salle presque trop petite : les usagers aiment leur TER et veulent le défendre. (Photo André Clavé)

d'hui », souligne un syndicaliste cheminot. « En cas de panne, on pourrait libérer la ligne et éviter les retards ».

« Si on est capable de mettre 250 millions d'euros sur la LGV, pourquoi ne pas en mettre une partie sur ce TER maintenant que le barreau a du plomb dans l'aile ? », propose Europe Ecologie. Une proposition sur laquelle renchérit la représentante du Poitou-Charentes, fatiguée des nombreuses enquêtes auprès des usagers qui n'aboutissent jamais :

« Le problème de cette ligne, c'est qu'il y a deux régions. Le président Denanot a fait le choix de la LGV tandis que Ségolène Royal pense d'abord au TER. »

Mais la salle tempère quelque peu. D'abord au travers de Pascale Rome, conseillère régionale Limousin terre de gauche qui estime que le Limousin a fait beaucoup d'efforts « même si aujourd'hui, il se satisfait de ces améliorations ». Ensuite, avec Lilian

Mazières, cheminot CGT, qui souligne que « la convention TER qui s'achève a été positive » et qu'à l'heure du renouvellement « les utilisateurs au quotidien qui sont les usagers majoritaires doivent être écoutés ».

Naturellement, en arrière-plan, c'est la notion du service public qui est sans cesse en débat. Mais aucune avancée technique ne sera possible sans un nouveau point de croisement ■